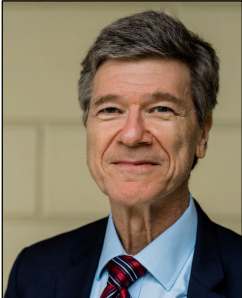


# L'ONU peut mettre fin aux «changements de régime américains» dans le monde entier

Accusations d'opérations de renversement américaines au Pakistan et au Bangladesh

par Jeffrey D. Sachs,\* USA



Jeffrey D. Sachs  
(Photo G. C. Marino)

Les preuves évidentes du rôle des Etats-Unis dans le renversement du gouvernement d'Imran Khan au Pakistan augmentent la probabilité que quelque chose de similaire ait pu se produire au Bangladesh. Deux anciens chefs d'Etat et de gouvernement de grands pays d'Asie du Sud auraient accusé les Etats-Unis d'avoir mené des opérations clandestines de changement de régime pour renverser leurs gouvernements.

L'un des chefs d'Etat et de gouvernement, l'ancien Premier ministre pakistanais *Imran Khan*, croupit en prison en raison d'une condamnation absurde qui confirme les allégations de Khan. L'autre chef d'Etat et de gouvernement, l'ancien Premier ministre bangladais *Sheik Hasina*, a fui en Inde après un coup d'Etat violent dans son pays. L'ONU devrait enquêter sur les graves accusations portées contre les Etats-Unis et rapportées par les médias du monde entier, car les actions des Etats-Unis, si elles étaient vraies, constitueraient une menace fondamentale pour la paix mondiale et la stabilité régionale en Asie du Sud.

Les deux affaires semblent très similaires. Les preuves solides du rôle des Etats-Unis dans le renversement du gouvernement d'Imran Khan augmentent la probabilité que quelque chose de similaire ait pu se produire au Bangladesh.

## Pakistan

Dans le cas du Pakistan, *Donald Lu*, secrétaire d'Etat pour l'Asie du Sud et l'Asie centrale, a ren-



Assemblée générale de l'ONU. (Photo mad)

contré *Asad Majeed Khan*, l'ambassadeur pakistanais aux Etats-Unis, le 7 mars 2022. L'ambassadeur Khan a immédiatement écrit à sa capitale pour transmettre l'avertissement de Lu selon lequel le Premier ministre Khan mettait en danger les relations entre les Etats-Unis et le Pakistan en raison de sa «position de neutralité agressive» vis-à-vis de la Russie et de l'Ukraine.

Dans la note de l'ambassadeur du 7 mars (techniquement un chiffre diplomatique), le secrétaire d'Etat adjoint Lu est cité comme suit: «Je pense que si la motion de censure contre le Premier ministre réussit, tout sera pardonné à Washington, car la visite en Russie sera considérée comme une décision du Premier ministre. Dans le cas contraire, je pense qu'il sera difficile d'aller de l'avant.» Dès le lendemain, des membres du Parlement ont pris des mesures procédurales pour renverser le Premier ministre Khan.

Le 27 mars, le Premier ministre Khan a lancé le «chiffre» et a annoncé à ses partisans et au public que les Etats-Unis voulaient le renverser. Le 10 avril, le Premier ministre Khan a été chassé du pouvoir lorsque le Parlement a cédé à la menace des Etats-Unis.

Nous le savons en détail car le chiffre de l'ambassadeur Khan a été révélé par le Premier ministre Khan et brillamment documenté par *Ryan Grim de The Intercept*,<sup>1</sup> y compris le texte du message. De manière absurde et tragique, le Premier ministre Khan croupit en prison pour des accusations d'espionnage liées à la révélation du chiffre.

\* Jeffrey Sachs est Professeur à l'Université de Columbia, directeur du Centre pour le développement durable de l'Université de Columbia et président du Réseau des solutions de développement durable des Nations Unies. Il a été conseiller auprès de trois secrétaires généraux de l'ONU et occupe actuellement la fonction de défenseur des ODD auprès du secrétaire général *António Guterres*.

## Bangladesh

Les Etats-Unis semblent avoir joué un rôle similaire dans le récent et violent coup d'Etat au Bangladesh. La Première ministre Hasina aurait été renversée par des manifestations d'étudiants et aurait fui en Inde lorsque l'armée bangladaise a refusé d'empêcher les manifestants de prendre d'assaut les bâtiments gouvernementaux. Mais il se peut que cette histoire cache bien plus qu'il n'y paraît à première vue.

Selon *la presse indienne*,<sup>2</sup> la Première ministre Hasina affirme que les Etats-Unis l'ont renversée. Elle affirme en particulier que les Etats-Unis l'ont destituée parce qu'elle a refusé d'accorder à l'armée américaine des installations dans une région considérée comme stratégiquement importante par les Etats-Unis dans leur «stratégie indopacifique» visant à contenir la Chine. Bien qu'il s'agisse de rapports de seconde main des médias indiens, ils concordent avec plusieurs discours et déclarations prononcés par *Hasina au cours des deux dernières années*.<sup>3</sup>

Le 17 mai 2024, le même secrétaire d'Etat adjoint Liu, qui a joué un rôle de premier plan dans le renversement du Premier ministre Khan, s'est rendu à *Dhaka*<sup>4</sup> pour parler, entre autres, de la stratégie indopacifique des Etats-Unis. Quelques jours plus tard, Sheikh Hasina aurait réuni les dirigeants des 14 partis de son alliance et aurait fait l'affirmation surprenante qu'un «pays de *personnes à la peau blanche*» tentait de la renverser,<sup>5</sup> et aurait apparemment dit aux dirigeants qu'elle refusait de compromettre la souveraineté de leur pays. Tout comme Imran Khan, la Première ministre Hasina a mené une politique de neutralité en matière de politique étrangère, impliquant des relations constructives non seulement avec les Etats-Unis, mais aussi avec la Chine et la Russie, au grand dam de l'administration américaine.

Pour donner plus de crédibilité aux accusations de Hasina, le Bangladesh avait retardé la signature de deux accords militaires sur lesquels les Etats-Unis avaient beaucoup insisté depuis 2022, par nul autre que l'ancienne secrétaire d'Etat *Victoria Nuland*,<sup>6</sup> la néoconservatrice pure et dure qui a sa propre histoire d'opérations de changement de régime américaines. L'un des projets de traité, le *General Security of Military Information Agreement* (GSOMIA), obligerait le Bangladesh à une coopération militaire plus étroite avec Washington. Le gouvernement de la Première ministre Hasina n'était clairement pas enthousiaste à l'idée de le signer.



Les Etats-Unis sont de loin le premier acteur mondial dans les opérations de changement de régime, mais ils nient en bloc leur rôle dans les opérations de changement de régime clandestines, même lorsqu'ils sont pris en flagrant délit, comme lors de la fameuse *conversation téléphonique interceptée de Nuland fin janvier 2014*,<sup>7</sup> qui planifiait l'opération de changement de régime menée par les Etats-Unis en Ukraine. Il est inutile d'en appeler au Congrès américain, et encore moins à l'exécutif, pour enquêter sur les allégations du Premier ministre Khan et de la Première ministre Hasina. Quelle que soit la vérité, ils la nieront et mentiront chaque fois que cela sera nécessaire.

### L'ONU devrait intervenir

C'est là que l'ONU devrait intervenir. Les opérations clandestines de changement de régime sont clairement illégales au regard du droit international (notamment de la doctrine de non-ingérence, telle qu'elle est exprimée par exemple dans la résolution 2625 de l'Assemblée générale des Nations Unies<sup>8</sup> de 1970) et constituent peut-être la plus grande menace pour la paix mondiale, car elles déstabilisent profondément les nations et conduisent souvent à des guerres et autres troubles civils. L'ONU devrait enquêter sur les opérations clandestines de changement de régime et les dévoiler, à la fois pour les annuler et pour les empêcher à l'avenir.

En vertu de l'article 24 de la *Charte des Nations Unies*, le Conseil de sécurité de l'ONU est bien entendu spécialement chargé de la «responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales». S'il existe des preuves qu'un

gouvernement a été renversé par l'intervention ou la complicité d'un gouvernement étranger, le Conseil de sécurité des Nations Unies devrait enquêter sur les allégations.

Dans le cas du Pakistan et du Bangladesh, le Conseil de sécurité des Nations Unies devrait interroger directement le Premier ministre Khan et la Première ministre Hasina afin d'évaluer si les Etats-Unis ont joué un rôle dans le renversement des gouvernements de ces deux chefs d'Etat. Tous deux devraient bien entendu être protégés par les Nations Unies afin qu'ils ne soient pas pénalisés pour leur honnêteté dans la présentation des faits. Leur témoignage peut se faire par vidéoconférence si nécessaire, le Premier ministre Khan étant toujours tragiquement emprisonné.

Les Etats-Unis pourraient très bien opposer leur veto au Conseil de sécurité des Nations Unies pour empêcher une telle enquête. Dans ce cas, l'Assemblée générale des Nations Unies peut se saisir de la question conformément à la *résolution A/RES/76/ de l'ONU*,<sup>9</sup> qui permet à l'Assemblée générale des Nations Unies d'aborder une question bloquée par un veto au Conseil de sécurité.

Les questions en suspens pourraient alors être évaluées par l'ensemble des membres de l'ONU. L'implication des Etats-Unis dans les récents changements de régime au Pakistan et au Bangladesh pourrait alors être analysée objectivement et jugée sur la base de preuves, au lieu de se baser uniquement sur des affirmations et des démentis.

Selon une étude documentée de *Lindsey O'Rourke*,<sup>10</sup> professeur de sciences politiques au

Boston College, les Etats-Unis ont participé à au moins 64 opérations de changement de régime clandestines entre 1947 et 1989, et à plusieurs autres qui étaient publiques (par exemple, une guerre menée par les Etats-Unis). Aujourd'hui encore, ils mènent des opérations de changement de régime et renversent des gouvernements dans toutes les régions du monde avec une fréquence choquante. C'est un vœu pieux de croire que les Etats-Unis se conformeront d'eux-mêmes au droit international, mais ce n'est pas un vœu pieux de croire que la communauté mondiale souffrant depuis longtemps des opérations de changement de régime américaines, exigera des Nations Unies qu'elles cessent.

Source: <https://www.commondreams.org/opinion/regime-change-pakistan-bangladesh>, 19 août 2024

(Traduction «Point de vue Suisse»)

<sup>1</sup> <https://theintercept.com/2023/08/09/imran-khan-pakistan-cypher-ukraine-russia/>

<sup>2</sup> <https://www.indiatoday.in/world/story/sheikh-hasina-big-charge-against-us-in-undelivered-speech-message-to-students-2580591-2024-08-11>

<sup>3</sup> <https://thediplomat.com/2024/08/the-bad-blood-between-sheikh-hasina-and-the-us/>

<sup>4</sup> <https://www.daily-sun.com/post/749258>

<sup>5</sup> <https://bdnews24.com/bangladesh/565b5f2d38e3>

<sup>6</sup> <https://www.commondreams.org/tag/victoria-nuland>

<sup>7</sup> <https://www.bbc.com/news/world-europe-26079957>

<sup>8</sup> <https://www.refworld.org/legal/resolution/unga/1970/en/19494>

<sup>9</sup> <https://documents.un.org/doc/undoc/gen/n22/330/37/pdf/n2233037.pdf>

<sup>10</sup> <https://www.amazon.com/Covert-Regime-Change-Americas-Security/dp/1501730657>